

## « La Transtica, c'est un plage à plage de 250km »

au dire de nos guides costariciens qui ont dû refaire des passages au coupe-coupe avant le passage des coureurs. La route est modifiée pour des questions de sécurité, mais les coureurs ne sont pas en reste après la traversée du parc national du Tapanti pour finir parmi les champs de café. Dominique Bordet et Salvador Calvo Redondo se sont encore démarqués avec cette fois une bonne avance sur le reste du groupe.

### 25 nov - Etape 4 : El Humo - San Pablo

Journée encore intense en émotion : d'une part grâce aux accueils plus que chaleureux des communautés de Pejibaje ce matin et de San Pablo ce soir, et d'autre part grâce à un parcours d'étape improvisé à la dernière minute, dû à d'autres éboulements sur le parcours initial. Les deux courses seront donc encore une fois regroupées car écourtées, mais cela n'a pas pour autant gâché la journée, bien au contraire, puisque tout le monde garde le moral et le sourire. Les coureurs se font plaisir et s'en mettent toujours autant plein les yeux. Ah, Les fameux dénivelés du Costa Rica ! Encore une sacrée étape qui attend les coureurs avec l'ascension du « Cerros » (mont au Costa Rica) Attiro, pour apprécier la vue en hauteur sur le lac de Turialba, jouer de ses fameuses rivières en les longeant, les courant, les toisant sur des ponts suspendus, et tout cela comme d'habitude au milieu de décors splendides : fincas (grandes fermes), champs de canne à sucre, paysages alpestres aux sommets, et plus exotiques sous l'influence caribéenne en redescendant et en se rapprochant toujours plus de l'arrivée finale. Merci aux enfants des deux écoles qui nous ont accueilli par leurs chants traditionnels et leurs discours de remerciements nous ayant tous émus, ainsi que leurs dessins et petits cadeaux souvenirs. Différentes donations médicales et matériaux scolaires leur seront remises dès réception du container.

### 26 nov - Etape 5 : San Pablo - Limon : étape improvisée à la dernière minute

Rien ne va plus sur le Costa Rica ! Des pluies torrentielles s'abattent sur le pays, le gouvernement a déclaré l'état d'urgence sur la région de Limon : des éboulements de toutes parts, les rivières sortent de leur lit et la mer envahit petit à petit la terre ferme. Tout cela nous contraint encore à modifier nos plans à la dernière minute, et la journée de transition, descente en rafting sur le Río Pacuare, est annulée et devient la 5<sup>e</sup> étape. Une étape qui devait être une journée de repos : Une « petite » grasse matinée pour se délasser dans cette nature exubérante et exceptionnelle avant de partir tranquillement à bord de rafts sur la rivière Pacuare, classée parmi les meilleures rivières mondiales pour le rafting. Un nouveau transfert en véhicule afin de contourner une autre route effondrée, durant lesquelles coureurs ont été « chargés » à l'arrière d'un pick-up sous une bâche qui les protégeait d'une pluie torrentielle, dépaysement oblige. Le départ est donné dans une épicerie locale à l'angle d'une rue qui ressemble à un torrent. Sur les visages, on sent la fatigue et la lassitude de voir le mauvais temps perdurer, mais les coureurs sont des coureurs de l'extrême qui ne reculeront pas devant les conditions climatiques et garderont le sourire malgré tout. Ils sont géniaux ! En récompense, ils ont donc eu droit à une belle étape à profil descendant avec de nombreux passages de rivières déchainées, et avec l'apparition de cascades d'un jour, et parfois d'un torrent en lieu et place de la piste, direction la côte atlantique, sous la pluie certes, mais très appréciée par les sprinters. La plage de Bahia Estrella où devait se faire le campement étant complètement inondée, nous avons tous fini par dormir dans la salle-rancho d'un restaurant à Limon, avec tout de même la vue sur la mer !

